

Deux ados brûlés en escaladant un wagon

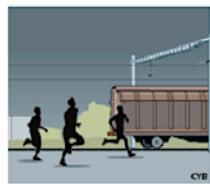
Lausanne Des jeunes sont montés sur un train samedi soir à Lausanne. Ils ont été brûlés par un arc électrique. Un même accident a eu lieu en 2008 dans ce quartier.

Par Mathieu Signorell

«C'est une friche ferroviaire, très facile d'accès et beaucoup de gens y vont, même les enfants pour faire parfois du vélo. Moi-même j'y promène mon chien.» C'est ainsi qu'Alexandre, un jeune Lausannois, décrit la gare de marchandises de Sébeillon, dans l'ouest de la Ville. Mais samedi soir, alors qu'il se promenait avec deux amis, ils ont été les témoins d'un tragique accident.

Vers 22 h 30, deux adolescents sont montés sur un wagon CFF et ont été électrocutés par un arc électrique qui s'est formé entre la ligne de contact et leur corps. Tous deux ont été brûlés – dont l'un grièvement – et ont été emmenés à l'hôpital. Un troisième jeune, resté en bas du wagon, n'a pas été blessé.

Le déroulement des faits



Les trois jeunes se sont approchés des wagons CFF stationnés à Sébeillon vers 22 h 30 samedi soir. La zone est facile d'accès.



Deux d'entre eux ont alors escaladé le wagon. Leur ami est resté en bas du train et n'a pas été blessé lors de l'accident.



L'arc électrique s'est formé lorsque les deux victimes étaient sur le toit du wagon. Le courant est sorti du câble et a traversé leur corps.

Forte détonation

L'arc électrique est l'un des principaux dangers pour qui s'approche d'une ligne de contact, c'est-à-dire le câble qui transporte le courant qui fait avancer les trains. Le courant passe alors à travers le corps de la victime et peut la blesser grièvement. Samedi soir, l'arc a provoqué une détonation qui a été entendue dans tout le quartier. Le drame interpelle d'autant plus qu'il a eu lieu dans le quartier de Sévelin-Sébeillon, où les projets de logements ne manquent pas. Sans compter qu'un accident similaire avait eu lieu en 2008, lorsqu'un jeune de 14 ans avait été électrocuté.

Que s'est-il passé exactement samedi? La police peine à le dire pour l'instant. «Les raisons pour lesquelles ces deux jeunes sont montés sur ce wagon et pourquoi l'arc électrique s'est formé sont encore indéterminées», explique Lionel Imhof, du service de communication de la police municipale de Lausanne. Deux ambulances, six pompiers et plusieurs policiers sont intervenus.

Sur le wagon juste pour «kiffer»

Arrivé sur les lieux quelques secondes après la détonation, Alexandre raconte: «Nous venions de croiser ces trois jeunes quelques minutes auparavant, en train de marcher en écoutant de la musique. Ils disaient avoir bu quelques bières, mais ils n'étaient pas saouls.» Au moment où Alexandre et ses amis découvrent la scène de l'accident, deux des jeunes se trouvent sur le toit du wagon. «L'un avait perdu connaissance et s'est réveillé progressivement en hurlant, ajoute-t-il. Leur ami, en bas du wagon, était très marqué.» Mais pourquoi deux de ces trois ados étaient-ils montés sur ce wagon? «Juste pour «kiffer», répond Alexandre. Il faisait beau, il faisait chaud, voilà.» Lui-même dit qu'il ignorait le risque qu'un arc électrique se forme.

Une dizaine d'accidents par an

Plusieurs autres drames de ce type se sont produits ces dernières années dans le canton. En 2006 à Renens et 2010 à Morges, deux jeunes étaient morts dans des conditions similaires. A Morges toujours, en 2013, un jeune de 19 ans avait été grièvement blessé en escaladant la structure soutenant les lignes de contact.

«Ce type d'accidents survient une dizaine de fois par an en Suisse», explique Corinne de Puckler, porte-parole des CFF. Pour les éviter, les CFF expliquent miser principalement sur la prévention face aux risques. «Nous ne pouvons pas empêcher l'accès à toutes nos gares, ajoute-t-elle. Des panneaux à l'intérieur des gares et au bord des voies rappellent les dangers. C'est aussi le cas sur le type de wagon concerné par cet accident.»